

**VINGT-NEUVIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »  
(20/10/2019)**

Depuis deux dimanches, la liturgie nous instruit sur la foi. Le 27<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire, à cette question des disciples « augmente en nous la foi », le Seigneur indiquait que la foi est plus une question de qualité que de quantité car un peu de foi pouvait faire jaillir de la vie au milieu de la mort, de la joie face à la tristesse. Dimanche dernier, 28<sup>ème</sup> dimanche, à travers l'épisode de la guérison des dix lépreux, le Seigneur nous faisait voir que la foi rime avec confiance et gratitude. Aujourd'hui, 29<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire, le Seigneur ajoute un élément important pour la foi : la persévérance. La foi implique la persévérance.

Dans l'évangile, Jésus parle de l'histoire d'une veuve qui poursuit un juge de ses réclamations. Dès le départ, sa cause semble perdue puisqu'elle est tombée sur un juge qui ne respecte pas Dieu encore moins les hommes. Mais connaissant cela, elle ne s'est pas découragée. Elle a persévéré dans ses réclamations. Certainement, elle avait autour d'elle des personnes qui la décourageaient et lui faisaient savoir que ça ne vaut pas la peine de continuer. Mais elle a tenu bon jusqu'à obtenir justice. Elle s'est obstinée certainement parce que sa cause était juste ; elle n'en a point douté.

Lorsque Luc écrit cet évangile, les communautés chrétiennes auxquelles il s'adresse traversent une grave crise et sont au bord du découragement. Celles-ci pensaient en effet que la venue du Seigneur était imminente, qu'il viendrait établir son royaume dans quelques mois, tout au plus quelques années. Mais rien ne se passait. Le Seigneur tardait.

Pour nous aussi, le Seigneur tarde. Il tarde à répondre à notre prière. Il n'écoute pas nos requêtes trop pressées. Quand nous prions pour que les membres de l'Eglise soient exemplaires, pour que cessent les injustices, les guerres, pour qu'une personne recouvre la guérison... Dieu se tait ! Il nous fait attendre. Et nous risquons de nous décourager. Comment surmonter ce sentiment de révolte et de trouble ?

Jésus nous présente cette veuve en modèle.

Modèle d'humilité. La persévérance vient de l'humilité. Si la veuve importune le juge, c'est parce qu'elle est dans le manque. En criant vers Dieu, nous devons d'abord humblement crier notre pauvreté, notre impuissance. Ce cri devient prière parce qu'il nous amène à nous confier à un Autre. C'est la pauvreté de la créature devant la richesse incommensurable du Créateur. C'est l'humilité du pécheur devant la miséricorde infinie du Seigneur. C'est la simplicité de l'enfant entre les bras ouverts du Père plein de tendresse. Dans la première lecture, Moïse qui est conscient de cela va lever les mains vers le Seigneur. Il sera soutenu par Aaron et Hour. Notre impuissance nous oblige à ne pas nous limiter à la prière personnelle sans toutefois la négligée. Notre impuissance nous oblige à participer à la prière communautaire. C'est ensemble, en nous soutenant les uns les autres que nous chrétiens, nous sommes appelés à lever les mains au ciel pour implorer la justice de Dieu.

Lorsque nous levons ces mains au ciel, Dieu nous fait-il attendre ? Il semble bien que oui. Pourtant Jésus dit : « Je vous le déclare, sans tarder il leur fera justice. » A vrai dire. Dieu est déjà intervenu : la résurrection de Jésus a fondamentalement changé le cours de choses et cela de façon irréversible. Le mal est déjà vaincu. La victoire est d'ores et déjà acquise. Mais l'attente de sa pleine réalisation reste difficile. L'usure et la tentation de se décourager menacent d'où cette question du Christ : « le Fils de l'homme quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? ».

Bien-aimés de Dieu, la foi est entretenue par la prière persévérante ainsi que par la fréquentation des Ecritures telle que recommandée par Saint Paul dans la deuxième lecture. Persévérer dans la foi c'est faire confiance à Dieu, même quand son amour n'est plus évident à percevoir. Jésus n'a jamais dit que la vie de croyant serait facile. Oui, frères et sœurs, nous sommes invités à persévérer dans la foi, à ne pas « baisser les bras » jusqu'à la fin. Nous sommes invités à être des chrétiens obstinés. Et cela, nous ne pouvons l'être de nous-mêmes. Nous avons encore et paradoxalement besoin de la grâce de Dieu. Demandons-la-lui par l'intercession de la Vierge Marie.

*Je vous salue Marie...*

A notre Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

***Père Patrice ATEBA BENDE, SAC***